

Jean-Baptiste André Godin à Edmond Fortis, 24 mai 1881

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (21)

Collation 2 p. (449r, 450v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Edmond Fortis, 24 mai 1881, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/50488>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [24 mai 1881](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Fortis, Edmond](#)

Lieu de destination36, rue Lepic, Paris

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméSur le recrutement de Fortis en qualité de rédacteur du journal *Le Devoir*. Godin a rencontré Fortis dans une réunion spiritualiste et a eu une conversation avec lui au sujet de la rédaction du *Devoir*. Godin exprime à Fortis son incertitude sur sa familiarité avec les questions sociales, voire même avec les idées spiritualistes. Godin regrette de ne pas avoir reçu de Fortis la communication de ses références avant qu'il se rende à Paris et de ne pas l'avoir vu à la conférence qu'il y a donné le mardi. Il l'engage à venir à Guise, à l'essai ou définitivement, et fixe à 250 F sa rémunération mensuelle.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- La signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Guise 26 mai 61

Monsieur Fortis,

L'impression que vous avez reçue de ma conversation avec vous étant épargnée. Je ne vous aurais pas entretenu de votre position par simple politesse. Ce que nous avons vu dans mon esprit était sans doute l'incertitude de savoir si réellement vous pouriez aborder les questions sociales que le devoir s'est donné pour tâche de produire et de défendre.

J'ai peu même une demande à faire à vos idées spiritualistes qui motiveraient la réunion dans laquelle je vous ai rencontré, vous sont familières ! Et si nous pouvions auprès de moi vous rendre compte du bien intime qui existe entre la condition de nos sociétés humaines et celle des sociétés de la vie d'autre-terre ?

C'est pourquoi je vous propose de me faire autrement venir engager réciprocement, mais de venir à Peude faire un essai, afin de bien voir de part et d'autre, si ces choses marqueraient à notre connaissance négatives.

En vous demandant de me donner au plus vite les moyens de réparation dont vous disposez, je vous disais que je pourrais peut-être prendre mon retour à Paris, être fixé d'une façon définitive. J'ai donc hésité de n'avoir pas tenu cette ultime avant-midi députation, et aussi de ne vous avoir pas mis à la confiance - que j'ai faite le vendredi.

Je vous dirai encore aujourd'hui : Maitrez - vous venir faire cet essai ? On préfère - moi

venir définitivement.

Je suis disposé à vous accepter, et à vous compter pour vos débuts 250 francs par mois, dans un cas comme dans l'autre, selon ce qui a été dit entre nous, sauf à apprécier ensuite les services que vous pourriez pourvoir me rendre.

Comme je vous prie de vous croire, l'assurance de ma profonde considération.